Rapport d'observations sur des ulceres a la face envoyée à l'academie par m.r maigrot son Correspondant

ayant remarqué que toute espece d'appareil est plus nuisible qu'utile dans la cure de ces ulceres, et persuadé que le contact de l'air ne peut que la favoriser, m.r maygrot rejette les Emplatres, plumaceaux, compresses, et se contente de faire des lotions ou des embrocations frequentes en laissant les ulceres tout a decouvert: les observations qu'il rapporte semble confirmer son opinion

une fille agée de 14 ans portoit depuis l'age de 4 ans deux ulceres avec hypersarcose l'un occupoit la joue gauche au dessus de la Commissure des Levres, et avoit deux pouces de diametre, L'autre situé sur l'angle de la machoire inferieure du meme coté, avoit 4 pouces de long et 1 de large et s'etendoit sur la glande sublinguale

m.r maygrot commenca par appliquer un cautere Entre les Epaules, il fit usage des douches emmolientes et anodynes dirigées sur les ulceres au moyen d'une seringue; il les saupoudra ensuite avec parties egales de fleur de sureau, et de litarge reduite en poudre

m.r maygrot observant que les chairs ~~ne paroi~~ etoient pas disposées a s'affaisser, employa un liniment ~~fait avec~~ le minium, l'esprit de nitre, et le cerat, mis en plus ou moins grande quantité selon qu'il vouloit rendre ce liniment corrosif, deterssif, ou astringent,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 43 n° 14

Lorsque mr. macgrot eût obtenu le succès quil attendoit de ce liniment il le cessa pour reprendre lusage des douches quil continua jusque la fin de la cure qui fut ~~ob~~ terminé au bout de six semaines. la malade avoit fait usage pendant le traitement du petit Lait de pilules de Belloste, et dune tisane de salsepareil. Ces ulceres qui avoient resisté pendant dix ans aux remedes quon avoit administrés, sans ordre ala verité, ne furent point rebelles au traitement sage, et bien combiné quemploya mr. macgrot

Le sujet de la seconde observation est une petite fille de trois ans, aqui il etoit survenu deux ulceres ala suite de la petite verole; lun près langle de lœil droit, lautre ala Commissure des levres: ces ulceres duroient depuis 18 mois, et etoient accompagnés de gonflement squirreux de la parotide avec ulceration dans toute son etendue, la suppression de toute espece dappareil, et lusage des remedes employés dans lobservation precedente opererent en sept mois une guerison parfaite

il sagit dans lobservation suivante dune fille agée de 21. qui avoit depuis lage de 5 ans sur la joue droite un ulcere considerable avec une base calleuse et dautres petits ulceres qui couvroient le col et la face mr. macgro appliqua un cautere entre les epaules supprima toute appareil, et se contenta de lotions adoucissantes

Les petits ulcères cédèrent au traitement, mais la base calleuse résistant au Compon[illegible] ci dessus indiqué, il occasionnoit même des accidents, de l'inflammation, et l'auteur avoit à craindre que la tumeur ne prit un caractère carcinomateux

dans cette circonstance il employa le cautère actuel et détruisit en une seule fois toute la tumeur, une suppuration nouvelle attira toutes les humeurs viciées, l'escare se détacha peu après et la malade fut parfaitement guérie.

la dernière observation offre des ulcères fongueux qui couvroient toute la face, et qui étoient survenus à un homme de 40 ans quelque jours après s'être fait raser, ces ulcères cédèrent en peu de temps au traitement employé par l'auteur

l'avantage de ce traitement confirmé par les observations dont nous venons de rendre compte l'est encore par les preuves rationnelles: toutes les parties de la face, dit l'auteur jouissent d'une sensibilité extrême, elles sont presque toujours en mouvement, et laissent jouer à chaque instant le point affecté sous le change qui le recouvre, l'irritation en est nécessairement une suite, l'air si contraire à la cure des ulcères ne l'est point dans ceux ci, sa propriété étant d'absorber et de dessécher il ne peut qu'être utile

d'après toutes ces raisons M.^r Maygrot conclut avec justesse qu'au moyen du contact de l'air, de la privation de toute espèce d'appareil, du liniment de minium, des douches adoucissantes des cautères, et de quelque remède interne dépuratif on parviendra assez souvent à la cure des ulcères.

presque tous les auteurs modernes qui ont traité des plaies et des ulcères ont observé que ~~[illegible]~~ pas la quantité de remèdes qui réussissoit le mieux, mais bien la simplicité de ces mêmes remèdes

~~palati~~
palatilles medecin italien ne se servoit que de la semence de lin, bouillie dans leau commune; mr. lamorier a lu a lacademie de montpellier en 1732 un memoire, ou il rappelle la cure de plusieurs ulceres au moyen de leau commune employée en bain ou fomentation un peu chaude.

Enfin mr. margot s'est comporté en praticien eclairé en rejettant, les Emplatres, les onguents, les Cerats, les baumes, remedes employés si frequement par les anciens pour la cure des ulceres, dont linutilité est prouvée par le programme de lacademie qui demande, quels sont les inconveniens qui resultent de labus des onguents et des Emplatres. les scavantes observations de messieurs Louis, fibrac, et faure par la maniere simple de panser les plaies prouvent assez le peu de succes quon retire de ces remedes.

Les observations de mr. margot sont tres interessantes, elles sont redigées avec beaucoup de soin, elles ne peuvent quetre utile a la chirurgie, et je Crois que lacademie lui doit des remerciments.

paris le 8 mars 1787.

Poisson